



# Shakespeare

## Tragédies

II

(Œuvres complètes, II)

ÉDITION PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION  
DE JEAN-MICHEL DÉPRATS  
AVEC LE CONCOURS DE GISÈLE VENET

BIBLIOTHÈQUE DE LA PLÉIADE

*nrf*



SHAKESPEARE

# *Tragédies*

II

(Œuvres complètes, II)

ÉDITION PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION  
DE JEAN-MICHEL DÉPRATS  
AVEC LE CONCOURS DE GISÈLE VENET

*nrf*

GALLIMARD

*Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation  
réservés pour tous les pays.*

© Éditions Gallimard, 2002.



*Tragédies*  
(suite)



*The Tragedy of*  
KING LEAR

LA TRAGÉDIE DU  
ROI LEAR



THE NAMES OF THE ACTORS

LEAR, King of Britain.  
GONERILL, Lear's eldest daughter.  
Duke of ALBANY, her husband.  
REGAN, Lear's second daughter.  
Duke of CORNWALL, her husband.  
CORDELIA, Lear's youngest daughter.  
King of FRANCE } suitors of Cordelia.  
Duke of BURGUNDY }  
Earl of KENT, later disguised as Caius.  
Earl of GLOUCESTER.  
EDGAR, elder son of Gloucester, later disguised as Tom o'Bedlam.  
EDMOND OR BASTARD, younger son of Gloucester.  
OLD MAN, Gloucester's tenant.  
CURAN, Gloucester's retainer.  
Lear's FOOL.  
THE STEWARD of Gonerill, Oswald.  
A GENTLEMAN, doctor.  
ANOTHER GENTLEMAN.  
A CAPTAIN.  
A KNIGHT.  
A HERALD.  
SERVANTS.  
SERVANTS to Cornwall.  
MESSENGERS.

KNIGHTS, OFFICERS, SOLDIERS, ATTENDANTS.

*Scene : Lear's Castle, then Gloucester's.  
Then, in act III, IV and V, the scene is mostly outside,  
either in indeterminate places or on the battlefield.*

PERSONNAGES <sup>1</sup>

LEAR, roi de Grande-Bretagne.

GONERIL, fille aînée de Lear.

Le duc d'ALBANY, son époux.

RÉGANE, fille puînée de Lear.

Le duc de CORNOUAILLES, son époux.

CORDÉLIA, fille cadette de Lear.

Le roi de FRANCE

Le duc de BOURGOGNE } prétendants de Cordélia.

Le comte de KENT, déguisé par la suite sous le nom de Caius.

Le comte de GLOUCESTER.

EDGAR, fils aîné de Gloucester, déguisé par la suite sous le nom de Tom de Bedlam.

EDMOND OU LE BÂTARD, fils cadet de Gloucester.

UN VIEIL HOMME, fermier de Gloucester.

CURAN, gentilhomme de la suite de Gloucester.

LE FOU de Lear.

L'INTENDANT de Goneril, Oswald.

UN GENTILHOMME, médecin.

UN AUTRE GENTILHOMME.

UN CAPITAINE.

UN CHEVALIER.

UN HÉRAUT.

DES SERVITEURS.

DES SERVITEURS de Cornouailles.

DES MESSAGERS.

CHEVALIERS, OFFICIERS, SOLDATS, SERVITEURS.

*Scène : le château de Lear, puis celui de Gloucester.  
Puis, à l'acte III, IV et V, l'action se déroule principalement  
en extérieur, dans des lieux indéterminés  
ou sur le champ de bataille.*

## ACT I

### SCENE I

*Enter* KENT, GLOUCESTER, *and* EDMOND.

KENT

I thought the king had more affected the Duke of Albany than Cornwall.

GLOUCESTER

It did always seem so to us : but now in the division of the kingdom, it appears not which of the dukes he values most, for qualities are so weigh'd, that curiosity  
in neither can make choice of either's moiety. 5

KENT

Is not this your son, my lord ?

GLOUCESTER

His breeding, sir, hath been at my charge. I have so often blush'd to acknowledge him, that now I am  
braz'd to it. 10

KENT

I cannot conceive you.

GLOUCESTER

Sir, this young fellow's mother could ; whereupon she grew round-womb'd, and had indeed, sir, a son for her cradle ere she had a husband for her bed. Do you smell a fault ? 15

## ACTE PREMIER

### SCÈNE PREMIÈRE

*Entrent KENT, GLOUCESTER et EDMOND.*

KENT

Je pensais que le roi préférerait le duc d'Albany à Cornouailles<sup>1</sup>.

GLOUCESTER

C'est ce qu'il nous avait toujours semblé : mais à présent, dans le partage du royaume, n'apparaît pas lequel de ces ducs il estime le plus, car les valeurs<sup>2</sup> sont si bien pesées que l'examen le plus minutieux n'inciterait aucun à choisir la portion de l'autre.

KENT

N'est-ce point là votre fils, mon seigneur ?

GLOUCESTER

Son éducation, monsieur, fut à ma charge. Et lui, j'ai si souvent rougi d'avoir à le reconnaître qu'à présent je suis de bronze.

KENT

Je ne puis concevoir...

GLOUCESTER

Monsieur, c'est ce que la mère de ce jeune gaillard a fort bien fait ; sur quoi son ventre s'arrondit, et elle eut en effet, monsieur, un fils pour son berceau avant d'avoir un mari pour son lit. Vous flairez un écart ?

KENT

I cannot wish the fault undone, the issue of it being so proper.

GLOUCESTER

But I have a son, sir, by order of law, some year elder than this, who yet is no dearer in my account, though this knave came something saucily to the world before he was sent for; yet was his mother fair, there was good sport at his making, and the whoreson must be acknowledged. Do you know this noble gentleman, Edmond? 20

EDMOND

No, my lord. 25

GLOUCESTER

My lord of Kent; remember him hereafter as my honourable friend.

EDMOND

My services to your Lordship.

KENT

I must love you and sue to know you better.

EDMOND

Sir, I shall study deserving. 30

GLOUCESTER

He hath been out nine years, and away he shall again. The king is coming.

*Sennet. Enter King LEAR, CORNWALL, ALBANY,  
GONERILL, REGAN, CORDELIA, and attendants.*

LEAR

Attend the lords of France and Burgundy, Gloucester.

GLOUCESTER

I shall, my lord.

*Exit [with Edmond].*

KENT

Je ne puis regretter cet écart dont le fruit est si beau.

GLOUCESTER

Mais j'ai aussi, monsieur, un fils légitime, d'environ un an l'aîné de celui-ci, et qui pourtant ne m'est pas plus cher, bien que le lascar que voici ait eu quelque impudence à venir au monde avant d'y être invité ; pourtant sa mère était belle, j'ai pris beaucoup de plaisir à le fabriquer, et il faut bien que je reconnaisse ce fils de pute. Connaissez-vous ce noble gentilhomme, Edmond ?

EDMOND

Non, mon seigneur.

GLOUCESTER

C'est mon seigneur de Kent ; souvenez-vous de lui désormais comme de mon honorable ami.

EDMOND

Mes hommages à Votre Seigneurie.

KENT

Je veux vous aimer, et désire mieux vous connaître.

EDMOND

Monsieur, je m'efforcerai d'en être digne.

GLOUCESTER

Il a passé neuf ans à l'étranger, et va repartir loin d'ici. Le roi vient.

*Sonnerie de trompettes. Entrent le roi LEAR, CORNOUILLES, ALBANY, GONERIL, RÉGANE, CORDÉLIA et leurs suites<sup>3</sup>.*

LEAR

Faites venir les seigneurs de France et de Bourgogne, Gloucester.

GLOUCESTER

Oui, mon seigneur.

*Il sort [avec Edmond].*

## LEAR

Meantime we shall express our darker purpose. 35  
Give me the map there. Know that we have divided

In three our kingdom, and 'tis our fast intent  
To shake all cares and business from our age,  
Conferring them on younger strengths, while we  
Unburden'd crawl toward death. Our son of Cornwall, 40  
And you, our no less loving son of Albany,  
We have this hour a constant will to publish  
Our daughters' several dowers, that future strife  
May be prevented now. The princes, France and Bur-  
gundy,

Great rivals in our youngest daughter's love, 45  
Long in our court have made their amorous  
sojourn,

And here are to be answer'd. Tell me, my daughters  
(Since now we will divest us both of rule,  
Interest of territory, cares of state),  
Which of you shall we say doth love us most, 50  
That we our largest bounty may extend  
Where nature doth with merit challenge? Gonerill,  
Our eldest born, speak first.

## GONERILL

Sir, I love you more than words can wield the  
matter,

Dearer than eyesight, space, and liberty; 55  
Beyond what can be valued, rich or rare,  
No less than life, with grace, health, beauty, honour;  
As much as child e'er lov'd, or father found,  
A love that makes breath poor, and speech unable;  
Beyond all manner of so much I love you. 60

CORDELIA[*, aside.*]

What shall Cordelia speak? Love, and be silent.

## LEAR

Pendant ce temps nous dévoilerons notre plus ténébreux dessein<sup>4</sup>.

Donnez-moi cette carte. Sachez que nous avons divisé  
En trois notre royaume : et c'est notre ferme intention  
De décharger notre âge de tous soins et affaires,  
Les conférant à des forces plus jeunes, tandis qu'allégé  
De ces fardeaux nous nous traînerons vers la mort. Notre  
fils de Cornouailles,

Et vous, notre non moins aimant fils d'Albany,  
Nous avons à cette heure la volonté déterminée d'annon-  
cer publiquement

Les différentes dots de nos filles, afin de prévenir  
Dès maintenant toute dissension future<sup>5</sup>. Ces princes, France  
et Bourgogne,

Grands rivaux pour l'amour de notre fille cadette,  
Longtemps en notre cour ont prolongé leur séjour  
amoureux,

Et je dois ici leur répondre. Dites-moi, mes filles  
(Puisque à présent nous voulons nous dépouiller à la fois  
du pouvoir,

Des biens territoriaux, des soucis de l'État),  
De laquelle d'entre vous pourrons-nous dire qu'elle nous  
aime le plus,

Afin que nous puissions dispenser nos plus grandes largesses  
Là où la nature le dispute au mérite ? Goneril,  
Notre aînée, parle la première.

## GONERIL

Sire, je vous aime plus que les mots ne peuvent l'exprimer,  
Plus chèrement que la vue, l'espace et la liberté ;  
Au-delà de ce que l'on peut tenir pour riche ou rare,  
Pas moins que la vie, quand l'escortent grâce, santé, beauté,  
honneur ;

Autant qu'enfant aima jamais, ou que père se sentit aimé,  
D'un amour qui rend pauvre le souffle, et vaine la  
parole ;

Je vous aime au-delà de toute comparaison.

CORDÉLIA[, à part.]

Que dira Cordélia ? Aime, et tais-toi.



LEAR

Of all these bounds even from this line to this,  
 With shadowy forests and with champains rich'd,  
 With plenteous rivers and wide-skirted meads,  
 We make thee lady. To thine and Albany's issues  
 Be this perpetual. What says our second daughter,  
 Our dearest Regan, wife to Cornwall?

65

REGAN

I am made of that self-mettle as my sister,  
 And prize me at her worth. In my true heart  
 I find she names my very deed of love ;  
 Only she comes too short, that I profess  
 Myself an enemy to all other joys,  
 Which the most precious square of sense possesses,  
 And find I am alone felicitate  
 In your dear highness' love.

70

CORDELIA, [*aside.*]

Then poor Cordelia,  
 And yet not so, since I am sure my love's  
 More ponderous than my tongue.

75

LEAR

To thee and thine hereditary ever  
 Remain this ample third of our fair kingdom,  
 No less in space, validity, and pleasure  
 Than that conferr'd on Gonerill. Now, our joy,  
 Although our last and least ; to whose young love  
 The vines of France and milk of Burgundy  
 Strive to be interest'd, what can you say to draw  
 A third more opulent than your sisters? Speak.

80

85

CORDELIA

Nothing, my lord.

LEAR

Nothing?

LEAR

De tous ces domaines, de cette ligne à celle-ci,  
 Avec ses forêts ombreuses et ses plaines fertiles,  
 Ses rivières poissonneuses et ses vastes prairies,  
 Nous te faisons souveraine. Qu'aux enfants que tu auras  
 d'Albany  
 Ce soit à jamais l'héritage. Que dit notre seconde fille,  
 Notre très chère Régane, épouse de Cornouailles ?

RÉGANE

Je suis faite du même métal que ma sœur,  
 Et m'estime à son prix. Au fond de mon cœur sincère  
 Je trouve qu'elle énonce la vérité même de mon amour ;  
 Sauf qu'elle reste en deçà, car je me proclame  
 Ennemie de toutes les autres joies,  
 Mesurées à l'aune des sensations les plus exquises,  
 Et ne me trouve heureuse  
 Que dans l'amour de Votre chère Altesse.

CORDÉLIA[, à part.]

Alors, pauvre Cordélia,  
 Et pourtant non, car je suis sûre que mon amour  
 Pèse plus que mes paroles.

LEAR

Qu'à toi et aux tiens demeure à jamais héréditaire  
 Cet ample tiers de notre beau royaume,  
 Non moindre en étendue, valeur, et agrément  
 Que celui conféré à Goneril. À présent, notre joie,  
 Bien que notre dernière et la plus petite<sup>6</sup> ; pour le jeune  
 amour de qui  
 Les vins de France et le lait de Bourgogne<sup>7</sup>  
 Rivalisent, que saurez-vous dire pour gagner  
 Un tiers plus opulent<sup>8</sup> que celui de vos sœurs ? Parlez.

CORDÉLIA

Rien, mon seigneur.

LEAR

Rien ?

CORDELIA

Nothing.

LEAR

Nothing will come of nothing, speak again.

CORDELIA

Unhappy that I am, I cannot heave  
 My heart into my mouth : I love your majesty  
 According to my bond, no more nor less.

90

LEAR

How, how, Cordelia ? Mend your speech a little,  
 Lest you may mar your fortunes.

CORDELIA

Good my lord,  
 You have begot me, bred me, lov'd me. I  
 Return those duties back as are right fit,  
 Obey you, love you, and most honour you.  
 Why have my sisters husbands, if they say  
 They love you all ? Happily when I shall wed,  
 That lord whose hand must take my plight shall carry  
 Half my love with him, half my care and duty ;  
 Sure, I shall never marry like my sisters  
 [To love my father all].

95

100

102a

LEAR

But goes thy heart with this ?

CORDELIA

Ay, good my lord.

LEAR

So young, and so untender ?

CORDELIA

So young, my lord, and true.

105

CORDÉLIA

Rien.

LEAR

Rien ne peut sortir de rien<sup>9</sup>, parlez encore.

CORDÉLIA

Malheureuse que je suis, je ne sais pas élever  
Mon cœur jusqu'à ma bouche<sup>10</sup> : j'aime Votre Majesté  
Conformément à mon lien<sup>11</sup>, ni plus ni moins.

LEAR

Comment, comment, Cordélia ? Amendez un peu votre  
discours,  
De crainte de ruiner votre fortune.

CORDÉLIA

Mon bon seigneur,

Vous m'avez engendrée, élevée, aimée. Et moi  
Je vous rends en retour les devoirs qui s'imposent,  
Vous obéis, vous aime, et vous honore entre tous<sup>12</sup>.  
Pourquoi mes sœurs ont-elles des maris, si elles disent  
Qu'elles n'aiment que vous ? Peut-être, quand je me marierai,  
Le seigneur dont la main recevra ma foi prendra-t-il avec lui  
La moitié de mon amour, la moitié de mes soins et de  
mon dévouement,  
Assurément, je ne me marierai jamais comme mes sœurs  
[Pour n'aimer que mon père].

LEAR

Mais ton cœur est-il dans ces paroles ?

CORDÉLIA

Oui, mon bon seigneur.

LEAR

Si jeune, et si peu tendre ?

CORDÉLIA

Si jeune, mon seigneur, et si vraie.

## TIMON D'ATHÈNES

<i>Notice</i>	1453
<i>Corrections apportées au texte de base</i>	1473
<i>Bibliographie</i>	1474
<i>Notes</i>	1476

## ANTOINE ET CLÉOPÂTRE

<i>Notice</i>	1488
<i>Corrections apportées au texte de base</i>	1525
<i>Bibliographie</i>	1527
<i>Notes</i>	1531

## CORIOLAN

<i>Notice</i>	1553
<i>Corrections apportées au texte de base</i>	1571
<i>Bibliographie</i>	1572
<i>Notes</i>	1574

<i>Bibliographie sur les tragédies</i>	1601
--	------

BIBLIOTHÈQUE DE LA PLÉIADE

*Ce volume contient :*

LE ROI LEAR

MACBETH

TIMON D'ATHÈNES

ANTOINE ET CLÉOPÂTRE

CORIOLAN

Textes établis, traduits, présentés  
et annotés par Line Cottegnies,  
Jean-Michel Déprats, Robert Ellrodt,  
Richard Marienstras, Yves Peyré,  
Henri Suhamy et Gisèle Venet

*Avertissement  
par Gisèle Venet*

*Notices et notes*

*Bibliographie sur les tragédies  
par Robert Ellrodt*